

Le Baromètre 2025 des agriculteurs africains : outil stratégique d'analyse, de dialogue et d'aide à la décision



Coup de projecteur

af-di

Une trajectoire de plaidoyer pour la souveraineté alimentaire

La résilience des filières laitières en Afrique contribue fortement à la souveraineté alimentaire. Depuis plusieurs années, Afdi documente, facilite le débat et diffuse des informations sur ces filières. En 2023, en partenariat avec la Fondation pour l'agriculture et la ruralité dans le monde (FARM), Afdi publie une première note stratégique soulignant la nécessité d'un appui structuré aux filières agricoles africaines ainsi qu'une étude sur les liens entre les filières laitières ouest-africaine et française. Les documents appellent à des investissements responsables du secteur privé, à des politiques renforçant la production locale pour réduire la dépendance aux importations, et à un partenariat commercial plus équilibré et durable.



Ce plaidoyer continue en 2024, avec la publication d'une nouvelle étude sur l'impact des importations de mélanges de poudres de lait enrichies en graisses végétales, qui fragilisent la compétitivité des producteurs locaux et l'organisation d'une table ronde intitulée *"Pour des Systèmes d'Élevage Laitiers Durables en Afrique"*, avec la Fondation FARM et le soutien du Centre national interprofessionnel de l'économie laitière (CNIEL), lors du Sommet mondial du lait à Paris.

Toutes ces réflexions ont conduit à l'élaboration d'une note de positionnement intitulée *« Renforcement des filières laitières africaines : l'appui attendu de la coopération publique-privée »*,

rédigée par Afdi et FARM, avec la collaboration de chercheurs du Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (CIRAD), présentée lors du Salon International de l'Agriculture à Paris ; en outre, l'organisation d'une table ronde intitulée *« Perspectives de la filière lait en Afrique et opportunités de coopération Afrique-Europe »*, au Sommet de l'élevage de Clermont-Ferrand, a réuni un panel d'experts, de chercheurs et de représentants d'organisations paysannes africaines et françaises.

Les discussions ont porté sur la nécessité de structurer les chaînes de valeur laitières en Afrique, notamment par des investissements stratégiques dans les infrastructures de collecte et de transformation, ainsi que sur l'importance de développer des formes concrètes de coopération entre éleveurs français et africains. Le rôle de la recherche a été souligné pour accompagner la mise en place de filières durables, adaptées aux réalités locales.

Enfin, cet événement a été l'occasion de lancer le **Baromètre 2025 des agricultures africaines – chaîne de valeur laitière**.

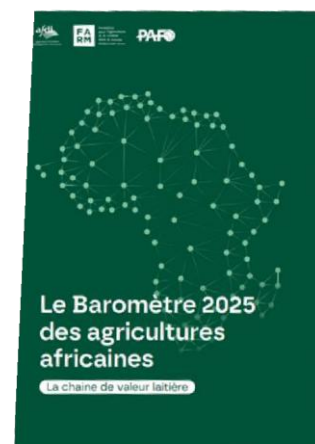


Baromètre 2025 des Agricultures Africaines – La chaîne de valeur laitière

Afin de poursuivre l'analyse des systèmes de production laitière et de mieux comprendre les dynamiques de production, un outil inédit a été développé par Afdi, la Fondation FARM et l'Organisation panafricaine des organisations paysannes (PAFO) : le **Baromètre 2025 des agricultures africaines**, dont la première édition est consacrée à la chaîne de valeur laitière en Afrique.

Cet outil vise à fournir des analyses sur les évolutions du secteur, en s'appuyant sur des données fiables. Il met à disposition des décideurs, des organisations paysannes et des différentes parties prenantes des informations clés pour éclairer les prises de décision et favoriser le partage de bonnes pratiques de coopération.

Le Baromètre s'appuie notamment sur des sources internationales reconnues, telles que FAOSTAT et UN Comtrade en examinant six thématiques : la production, les échanges commerciaux, la consommation et la disponibilité, les investissements, les politiques publiques ainsi que les enjeux futurs du secteur.



Les défis et les chiffres clés de la chaîne de valeur laitière en Afrique – extrait du baromètre

- L'Afrique abrite 20 % du cheptel bovin mondial, mais ne produit que 5 % du lait, alors que la population a augmenté de 28 % entre 2013 et 2023, renforçant la pression sur l'offre locale. En Afrique de l'Ouest, cet enjeu est accentué par le fait que près de 80 % de la production s'effectue en dehors des circuits officiels, limitant ainsi l'approvisionnement des structures de transformation industrielle.
- En 2022, la disponibilité moyenne n'était que de 45,6 kg de lait par habitant et par an, bien en deçà des recommandations internationales (moyenne mondiale établie à 118 kg/hab/an). Cette situation résulte d'infrastructures limitées, d'une faible valorisation du lait local et de la concurrence des importations.
- La production laitière africaine a progressé de 17 % entre 2013 et 2023, atteignant 53,2 millions de tonnes, mais la croissance de la transformation industrielle reste limitée à 1,6 %. Le déficit commercial laitier s'élevait à 6,4 milliards de dollars US en 2023, et les importations ont augmenté 3,5 fois plus vite que la production locale.
- L'inclusion des femmes, responsables de 50 % de la main-d'œuvre agricole et d'une grande partie de la transformation traditionnelle, apparaît comme un levier crucial. Les infrastructures, notamment la chaîne du froid, et des investissements ciblés sont identifiés comme essentiels pour soutenir la filière.
- La collaboration entre producteurs, décideurs et investisseurs est indispensable pour transformer les défis en opportunités. Les modèles économiques inclusifs, durables et adaptés au contexte local renforcent la souveraineté alimentaire et peuvent inspirer d'autres pays africains.

Conçu comme un support d'aide à la décision, le Baromètre offre aux organisations paysannes des données consolidées pour structurer leur dialogue avec les autorités publiques et les bailleurs de fonds. Il permet de cibler les investissements prioritaires, notamment dans les infrastructures de collecte et de transformation. Pour les acteurs du Nord, cet outil constitue une base d'information précieuse pour construire des partenariats économiques équilibrés et prévisibles.

*« La souveraineté laitière nécessite des investissements responsables et une coopération internationale fondée sur des échanges justes et réciproques. »,
Ibrahima Coulibaly, président de la PAFO*

Les Perspectives pour des autres baromètres

Le déploiement du Baromètre des agricultures africaines s'inscrit dans une vision stratégique de long terme, visant à poursuivre l'observation et l'analyse des dynamiques économiques du continent africain, afin de contribuer au débat sur l'avenir des systèmes agricoles et alimentaires. Sa visibilité et son utilisation à l'échelle internationale, en Afrique comme en Europe sont donc essentielles. La première édition a déjà fait l'objet d'une diffusion et de reprises dans la presse française et africaine, témoignant de l'intérêt suscité par cette initiative. Afin d'en faciliter l'accès à un public plus large, le Baromètre a également été traduit en anglais.

Les prochaines étapes prévoient l'élargissement progressif du champ d'étude à d'autres secteurs essentiels pour la sécurité et la souveraineté alimentaire, tels que les céréales, les oléagineux ou encore les semences. Cette approche transversale permettra de mieux appréhender les interdépendances entre les marchés mondiaux et les capacités de production locale.

Dans cette perspective, le Baromètre continuera également à être valorisé dans différents espaces de dialogue et de coopération. Il sera notamment présenté lors d'événements organisés en Europe, en lien avec le réseau AgriCord, ainsi qu'en Afrique dans le cadre de l'Année internationale du pastoralisme et des parcours 2026.

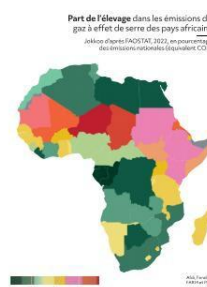
À l'horizon 2026, l'outil devrait également évoluer sur le plan technologique avec le développement d'une plateforme numérique interactive. Cette interface dynamique facilitera l'accès des professionnels — décideurs institutionnels, acteurs économiques et représentants des organisations de producteurs — à des données actualisées, structurées et comparables. En transformant des statistiques complexes en indicateurs de pilotage lisibles, cette plateforme contribuera à soutenir l'élaboration de politiques agricoles fondées sur des données factuelles et à orienter des investissements responsables.

À terme, le Baromètre aspire à s'établir comme une ressource de référence pour le suivi des agricultures africaines. En favorisant la transparence, la diffusion de connaissances et le partage de bonnes pratiques, il vise à renforcer la compréhension des dynamiques agricoles et alimentaires du continent et à soutenir le développement de partenariats internationaux équilibrés, bénéfiques à l'ensemble des acteurs des chaînes de valeur, en Afrique comme en Europe.

« Ce qui distingue le Baromètre est qu'il ne se limite pas à une analyse fondée sur des données quantitatives. Cet outil intègre également une dimension sociale en accordant une place centrale aux organisations paysannes dans l'analyse. Celles-ci ne sont pas seulement considérées comme des sources d'information, mais comme des acteurs à part entière, dont le niveau de structuration constitue un facteur déterminant pour le développement et la durabilité des filières. » Alain Herbinet – Secrétaire général Afdi

Enjeux futurs

Le continent africain fait face à des effets importants du changement climatique, avec un réchauffement qui pourrait approcher les 4°C d'ici la fin du 21^e siècle. Cette évolution climatique constitue le principal facteur de transformation des systèmes d'élevage, imposant une reconfiguration profonde des modes de production laitière alors que la demande est croissante.



Pour aller plus loin :

- Afdi & Fondation FARM. (2023). POLICY BRIEF – Hausse des prix et crises géopolitiques : quelle résilience des agricultures africaines face aux chocs ? Contribuer au débat français sur l'avenir des relations Afrique-Europe.
- Afdi. (2023). NOTE THÉMATIQUE – Interdépendance des filières laitières ouest-africaine et française : pistes de réflexion pour une relation durable.
- Afdi. (2024). NOTE THÉMATIQUE – Importations des mélanges de poudres de lait enrichies en graisses végétales en Afrique de l'Ouest et pistes pour renforcer la durabilité du système laitier international.
- Afdi & Fondation FARM. (2025, 3 mars). POLICY BRIEF - Renforcement des filières laitières africaines : L'appui attendu de la coopération publique-privée (J.-D. Césaro & C. Corniaux, collaborateurs de recherche).

Contact Maria-Elena Ramirez : maría-elena.ramirez@afdi-opa.org

Télécharger
le baromètre

